

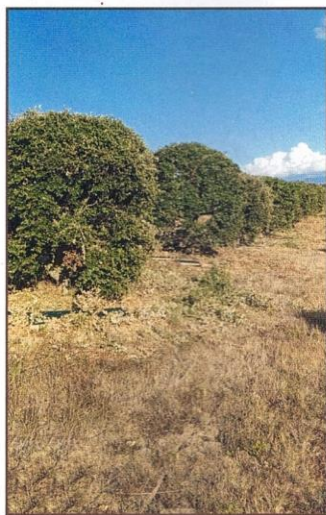
produire des truffes

Le sol

« Je commence à travailler le sol dès qu'un arbre entre dans sa troisième année », explique Thierry Gauché, trufficulteur à Céprie. Utilisant le « Culti Truf », outil de son invention (lire par ailleurs), il renoue avec les mouvements techniques ancestraux permettant de ne pas endommager les racines. Ces dernières, bien au contraire, sont au centre de toutes les attentions. « Travailler le sol assez tôt favorise le développement de systèmes racinaires profonds et contribue aussi à faire entrer l'air dans la terre, ce qui crée une sorte de tampon isolant, poursuit en effet le spécialiste. Tout cela participe à la protection des truffes contre les conditions climatiques défavorables, et les met tout spécialement à l'abri des hausses de températures trop importantes ». Objectif : garantir un approvisionnement naturel en eau, tout en régulant la température du sol à « 26, 27 ou 28 degrés maximum ». Bref : une étape essentielle menée du 15 mars au 15 avril, uniquement autour des arbres.



Le travail des arbres



« Une truffière compte en général de nombreux arbres en peuplement sur une surface restreinte. La taille s'avère alors indispensable pour éviter que les chênes truffiers ne se fassent de l'ombre les uns les autres. » Thierry Gauché souligne cependant que ce travail présente aussi d'autres vertus, et distingue d'ailleurs deux types de tailles. « Il existe une taille dite de formation, que l'on pratique au sortir de l'hiver à partir de la troisième année de l'arbre, détaille-t-il. Le but est d'éviter que le chêne ne dévie, afin qu'il adopte une bonne posture et reste équilibré dans son développement ». La seconde technique de taille survient un peu plus tard dans la vie de l'arbre, lorsque celui-ci entre en production. « Il s'agit d'une taille d'écimage dont la vocation est de renforcer le système racinaire. Avec la pratique, il me semble que garder l'arbre assez petit a aussi un effet positif sur sa production ». Thierry Gauché insiste toutefois sur le caractère éminemment délicat de cette étape : « Une taille mal maîtrisée peut stopper net la productivité d'un chêne ».

L'irrigation

« Je n'irrigue pas mes arbres », résume tout simplement Thierry Gauché. « D'une part, je n'ai pas d'eau sur mes parcelles. D'autre part, on ne maîtrise pas suffisamment les besoins en eau de la truffe pour parvenir à pérenniser une production sur le long terme. Si on irrigue trop, on risque d'asphyxier le sol ». Le trufficulteur n'arrose ainsi ses arbres que durant la première année suivant leur plantation, appliquant par la suite des techniques permettant au chêne de « se débrouiller tout seul ». Outre le renforcement du système racinaire (lire ci-dessus), Thierry Gauché a recours à des ombrages pour « conserver la fraîcheur dans des secteurs très localisés ». Reste bien sûr le coup de pouce des cieux : « Le mieux, c'est la pluie d'hiver qui va reconstituer les réserves du sol. Cette pluie-là annonce une bonne année pour la truffe. »



Interview

Thierry Gauché
trufficulteur à Céprie
(domaine de Peyret)

Quelles ont été les étapes du développement de votre truffière ?

Les arbres, un millier de chênes truffiers répartis sur 3 ha, ont été plantés dans les années 90. Sur de jeunes plantations, il faut d'abord les amener à fructifier en travaillant le sol autour de chaque arbre afin d'éviter la concurrence de l'herbe. Pour faciliter cette tâche, j'ai créé un outil, le « Culti Truf », dont j'ai déposé la marque. Il s'agit d'une sorte de cultivateur se fixant à une mini-pelle et permettant d'aérer le sol sans couper les racines, ce durant les trois premières années pour permettre la poussée des chênes. On privilégie ensuite un enherbement naturel, sans la moindre intervention chimique. La truffe Pays Cathare est un produit bio !

À quel moment débute la taille des arbres ?

Dès leur deuxième ou troisième année afin qu'ils se forment, puis une fois qu'ils sont en production. Pour ma part, je stoppe la croissance des arbres à 2m50, avec une taille saisonnière en août. Les chênes truffiers étant en peuplement, il faut éviter qu'ils se fassent de l'ombre les uns les autres. En effet, la photosynthèse conditionne la production de sève, avec laquelle la truffe va s'alimenter. Par ailleurs, tailler en hauteur renforce le système racinaire de l'arbre.

Il est donc possible d'agir pour permettre à la truffe de s'épanouir...

Une truffière, il faut s'en occuper. C'est une culture comme une autre. Si on veut produire, avoir des résultats, il est nécessaire de professionnaliser. Les conditions climatiques ne sont pas toujours évidentes, il faut être présent. Trufficulteur est un métier, au même titre que viticulteur ou céréalier.